

02 Octobre 1941

Le dernier quart d'heure

La perte de la bataille de l'ouest par les Alliés, au mois de juin 1940, a été due, dans une large mesure, au manque de réserves. Dès les premiers jours de la campagne, la France avait jeté toutes ses forces dans la mêlée.

La poussée allemande aurait probablement pu être contenue, si les troupes fraîches et le matériel n'avaient pas fait défaut.

Le Reich a attaqué la Russie avec l'espoir de rééditer son exploit de l'an dernier. Il comptait aussi sur l'éventualité d'une contre-révolution. L'événement a démenti ces calculs. L'existence d'une opposition russe organisée semble douteuse. Qu'il y ait des mécontents en URSS, la chose est certaine. Mais le péril extérieur a créé l'union nationale autour du gouvernement stalinien. On cherchera en vain les traces d'une cinquième colonne et la propagande allemande a cessé de miser sur les aspirations séparatistes de certaines régions russes.

Du point de vue strictement militaire, l'URSS possède des atouts qui facilitent considérablement la tâche de ses dirigeants.

A cause de l'étendue de son territoire et du nombre de ses habitants, l'URSS constitue un pays à part dont la conquête exige des moyens exceptionnels et l'application d'une stratégie particulière. De la frontière franco-allemande à Bordeaux il y a à peine 800 kilomètres. Moscou est situé à plus de 1200 kilomètres de la frontière allemande. Et derrière Moscou se trouve l'Oural, et derrière l'Oural la Sibérie.

La population russe atteint 180 millions d'habitants. A diverses reprises, les Allemands ont prétendu avoir détruit plusieurs armées adverses. Mais le haut-commandement soviétique ne sera jamais à court de soldats. Les armées détruites peuvent être reconstituées du jour au lendemain, maintenant que la mobilisation générale est achevée. Les difficultés de transports, que l'on disait insurmontables, ont été vaincues.

Il faut enfin noter que l'industrie soviétique n'est pas concentrée sur un point déterminé du territoire. Sa dispersion oblige les Allemands à s'enfoncer dangereusement en direction de l'Est.

Pourquoi, dans ces conditions, l'URSS ne gagne-t-elle pas la guerre ? La réponse est facile. Les préparatifs allemands datent de 1934. Or la Russie a commencé à réorganiser son armée au début de l'actuel conflit. Elle n'a pas pu, en l'espace de deux ans, compenser ce retard. Le Reich tente, une dernière fois, de mettre à profit son avance en matière d'armement. Cela explique que Hitler soit pressé d'obtenir à n'importe quel prix une décision rapide.

Les Russes ont perdu des batailles et cédé du terrain. Mais leur moral demeure intact. Ils ont besoin de tanks pour donner plus d'envergure à leurs contre-attaques. Les dernières nouvelles du front annoncent de nombreux succès russe, notamment sur le front central et autour de Léninegrad. Les éléments blindés du général Guderian battent en retraite dans le secteur de Briansk.

Un jour viendra où les Allemands se verront obligés de s'arrêter et de stabiliser le front. La question pour les Russes est de tenir bon pendant le dernier quart d'heure.

Parlant de la menace allemande sur le Caucase M. J. H. Garvin écrit dans l' « Observer. »

« Nous devons avoir les yeux ouverts sur la formidable situation qui se développe rapidement à travers les plaines sud de la Russie dans la région vaste et vitale qui s'étend entre le Dniepr et le Don. Les opérations massives de Von Rundstedt visent beaucoup plus loin que le bassin du Don et toutes ses mines et ses industries. Les envahisseurs ont pour but d'atteindre la Volga et la Mer Caspienne avant Noël. L'ampleur de ce plan stratégique réduit la campagne de France à de petites proportions. Cependant comme nos alliés eux-mêmes le savent, ces anticipations sur les prochains combats et les plus formidables ne sont point du domaine de la fantaisie mais de la réalité. Les opérations allemandes latérales ont commencé par leur attaque contre la péninsule de Crimée qui se trouve en Mer Noire comme un tremplin vers la Caucase. Nous devons connaître trois choses : 1) C'est seulement maintenant que nous commençons à assister à l'effort culminant de l'invasion, 2) toutes les chances de l'Union Soviétique peuvent être en jeu directement ou indirectement par la lutte gigantesque qui se dessine maintenant dans le sud, 3) la situation stratégique de tout l'Empire britannique dans le Moyen-Orient peut être affectée. Notre cause commune avec nos alliés russes peut signifier : notre bataille commune. »